



Les mots du...



Directeur des Filets
Sociaux Productifs

Madagascar est le 5e pays le plus pauvre du monde (Rapports pays, FMI, 2015). Face à ce constat et dans le cadre de la protection sociale, le programme Filets Sociaux Productifs prend naissance en 2016. Concrètement, l'intervention débute en 2017 pour soutenir les ménages les plus démunis.

L'ambition du programme est d'appuyer les ménages en situation d'extrême pauvreté à devenir producteurs et autonomes pour améliorer leur niveau de vie grâce à un accompagnement au travail rapproché, pour renforcer leur capacité de production, transformer leur environnement en espace favorable à la production et promouvoir un processus de changement de comportement positif.

Le « Asa Avotra Mirindra » est actuellement en phase de préparation de la quatrième intervention, soit à mi-parcours du programme Filets Sociaux de Sécurité auquel il appartient. La confiance mutuelle entre tous les acteurs se dégage davantage et les impacts des activités commencent déjà à s'inscrire dans le paysage et dans le quotidien des communautés bénéficiaires. Les superficies des périmètres aménagées se multiplient avec le curage des canaux d'irrigation ou de drainage et le rendement à l'hectare des rizières s'accroît par la maîtrise de l'eau. Le reboisement contribue à reverdir les bassins-versants et à conserver les ressources naturelles. Les dispositifs anti-érosifs sont installés pour stabiliser les « lavaka ». De plus, plusieurs formations techniques agricoles pratiques ont été dispensées aux cultivateurs bénéficiaires pendant les interventions. Quant aux habitants, l'autocontrôle s'intensifie, l'épargne commence, même à petit pas, et chacun commence à tracer ou projeter un avenir meilleur en constituant des actifs productifs.

Au départ, le « Asa Avotra Mirindra » a dû faire face à la méfiance de toute la communauté telle que le souci d'accaparement de terrain et l'insécurité, mais grâce à la persévérance de l'équipe et les appuis de tous les acteurs (autorités, services techniques déconcentrés, partenaires/prestataires et différentes institutions), le programme montre de bons résultats. L'étape actuelle est donc d'exiger une amélioration continue et soutenue de la qualité technique des réalisations et la mise en œuvre des services fournis aux bénéficiaires.

Des sites vitrines sont mis en place dans presque tous les terroirs d'intervention du « Asa Avotra Mirindra » pour que les habitants puissent constater l'efficacité des techniques initiées par le projet. Ainsi, nous espérons une appropriation rapide au niveau de chacun des paysans dans leurs propres champs que nous appelons « parcelles d'adoption ». Un concours « meilleur groupe de travail » est également lancé, dans chacun des districts d'intervention, pour que la dynamique locale soit mise en avant et que chacune des communautés bénéficiaires soit fière de leurs réalisations.

Malgré tout, le défi de faire sortir de l'extrême pauvreté les ménages-ciblés est encore loin d'être atteint. Plus de temps et davantage d'engagement de tous les acteurs sont indispensables pour éviter le retour des ménages bénéficiaires à la case de départ ou l'extrême pauvreté, alors qu'ils sont déjà en bonne voie pour devenir des producteurs. Il est ainsi nécessaire de prolonger un peu plus l'intervention avec les communautés bénéficiaires actuelles et d'améliorer le « design » de mise en œuvre en intégrant plus d'activités d'accompagnement.

Rafidisoa NARIMANANTSIORY

Directeur des Filets Sociaux Productifs et Post-Catastrophe



Plantation d'haricot dans le terroir Marofarihy - Ambohimandroso Manakara

Asa Avotra Mirindra pour soutenir les plus démunis

Baptisé « Asa Avotra Mirindra » en malagasy, le projet Argent Contre Travail Productif vise à combattre l'insécurité alimentaire et soutenir une productivité résiliente et respectueuse de l'environnement...

Avotra pour soutenir en période difficile et Mirindra dans une perspective de durabilité. Les bénéficiaires des Filets Sociaux Productifs sont principalement les ménages les plus démunis et les plus vulnérables. Le programme permet, en effet, l'enrôlement des inaptes, c'est-à-dire des ménages qui ne disposent pas d'adultes aptes à travailler, qui représentent au maximum 20% des bénéficiaires. Par ailleurs, il priorise les femmes chefs de ménages. Selon les problématiques identifiées par les bénéficiaires au sein de leur localité, les travaux peuvent porter sur la création de pépinières, la terracine, la réhabilitation de barrages, etc. Cette implication des bénéficiaires dans la détermination et la planification des différents projets à réaliser constitue la spécificité sinon la force des FSP.

Dans la mise en œuvre...

Pour un total de 32 500 ménages bénéficiaires, les activités de FSP se structurent dans 71 terroirs répartis dans 5 Districts à savoir le District de Vatovandry dans la Région Atsinanana, Antanifotsy dans le Vakinankaratra, Isandra dans le Matsiatra Ambony, Manakara dans le Vatovavy-Fitovinany et Ankazoabo dans l'Atsimo Andrefana. Le choix des districts d'intervention s'est surtout basé sur le taux de pauvreté, l'exposition aux risques de catastrophes naturelles (cyclone surtout) et l'appartenance à une zone agroécologique

différente les unes des autres afin de faciliter sa mise à l'échelle dans l'espoir que la vulgarisation de cette approche puisse être un levier de développement du monde rural malagasy.. Pour chaque terroir, les chantiers à réaliser durent au total 80 jours par an. Les travaux sont divisés en deux périodes de 40 jours chacune. Généralement, la première période correspond à la période de contre saison si la seconde période coïncide avec la période de soudure ou celle précédant la rentrée scolaire, ceci pour permettre aux parents d'assurer la scolarisation de leurs enfants. Les bénéficiaires travaillent 5 heures journalièrement à raison de 4.000 Ar par jour. Des activités de mesures d'accompagnement sont mis en œuvre pour appuyer les bénéficiaires dans l'optique de l'amélioration productive. Les espaces productifs constituent des lieux dédiés à ces activités. Le concept consiste à encadrer les bénéficiaires dans leurs activités par le biais de formation, de sensibilisation sur diverses thématiques (techniques agricoles, nutrition, éducation environnementale, WASH, MST SIDA, etc.). Par ailleurs, des formations en épargne communautaire et business plan sont données pour prévoir la mise en place des Associations Villageoise d'Épargne et de Crédit (AVEC). Enfin, des activités de « coups de pouce » sont réalisées afin d'inciter les ménages à épargner lors des paiements pour bâtir leurs actifs.



RAZAFINIRINA Noro : Tosika arahin'ezaka, apinga iray iàlana amin'ny fahantrana

Renim-pianakaviana isan'ny mpikambana ao amin'ny VOAMAMI Volatantely (Vondron'Olona An-toerana miara-MANao tahiry sy Mifampindram-bola) ao Isorana i Noromanjara. 28 taona izao ny tovovavy ary 4 ny zanany. Ny fanjairana peta-kofehy toy ny lambam-pandriana sy ondana no asa fiveloman'izy mianakavy kely, ifanampiany amin'ny asam-pambolena voanjobory ataon'ny vadiny. Mpisitraka ny Asa Avotra Mirindra ao amin'ny tontolo fivelomana Sabotsy ao Isandra ity fianakaviana ity ary nandalo andro sarotra talohan'ny nisan'ny tetikasa. «Tena nanahirana anay mivady ny mitady ny hanin-kohanina isan'andro, ny fianaran'ny ankizy tsy zarizary, tena sahirana e! Ny ahy ny fitaovana entina miasa no tena tsy ampy, ny andrangahy indray ny enti-manana ividianana masomboly. Na ny tokatran'ny aza mikorotan-dava» hoy i Noro mitantara arahin-tsento kely.

Nanomboka ny tetikasa...

Tamin'ny fiandohan'ny taona 2017 ary dia isan'ireo voaray ho mpisitraka ny tetikasa Asa Avotra Mirindra ity fianakaviana kely ity. 3 000Ar isan'andro ny vola noraisana tamin'ny andian'ny voalohany nandritra ny 40 andro tamin'izany, nefa nahapirina 20 000 ariary i Noro. Rehefa nandeha ny andiana faharoa sy fahatelo ka niakatra ho 4 000Ar ny karama dia nihanitombo ihany koa ny

vola voaangona. «Amin'ny maha mpikambana ny Voamamy ahy dia efa nampianarina anay tsara ny fahaizana mitantana. Nampihariko araka izay tratra izany, ny vadiko koa manatsara hatrany ny fambolena araka ny fiofanana izay azonay nandritra ny sehatra fanatsarana famokarana omen'ny FID» hoy i Noro. Tamin'ny volana aprily lasa teo, dia tapa-kevitra izy mivady fa hampiasa ny vola voaangona. Natao ny kajikajy dia eo amin'ny 60 000Ar ny fitambaran'ny vola rehetra ankoatry ny efa nividianana masom-boly kely. Mba hampitomboana ny lamba ampiasain'ny Noro sy hividianany ireo fitaovana tsy ampy dia nindram-bola 50 000Ar tao amin'ny VOAMAMI nisy azy izy. «Tsy dia olana loatra tamiko ny nanapa-kevitra nindram-bola tamin'ny VOAMAMI satria ny asako mandeha tsara rehefa tena ampy ny fitaovana. Ny tombony mantsy dia izaho irery eto an-tanàna no manao azy ity. Tsy ananako tori-maso mihitsy indraindray mba hanomezako hafafaham-po ny mpanjifa ny asa-tanako» hoy i Noro sady miresaka no mavitribitrika ery manohy ny zaitra ataony. Raha ny fitantarany ihany, ankehitriny dia efa mitombo ny vola miditra ao antokatronony, noho izany dia misakafa ara-dàlana koa ny ankizy. Ny hany fanantenan'izy mivady manaraka ary andrasany fatratra dia ny mba hitomboan'ny vokatra eny antsaha amin'ny fampiasana ny teknika vaovao efa nampianarina azy ireo. «Ankehitriny mba miaina toy ny olon-drehetra izahay ary manantena fa mba hihatsara hatrany. Izahay mivady koa vao mainka mihamifanakaiky hatrany» hoy i Noro namarana ny resany velon-tsiky.

5 Questions à ... Dr Charlotte Hanta Baraka, Secrétaire Général - Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme

1. Pourriez-vous nous livrer un état des lieux sur la Protection Sociale à Madagascar ?

Madagascar, dispose déjà d'une Politique Nationale de Protection Sociale (PNPS) non contributive et d'une stratégie nationale adoptée en 2015. Une mise à jour de cette stratégie (SNPS) va être produite dans quelques mois. Dans sa stratégie, la protection sociale (PS) non-contributive va se consolider progressivement vers la PS contributive. Les populations qui sont dans l'extrême pauvreté, représentant plus de 52,7%, soit **13 175 000 individus**, d'après l'enquête de la Banque mondiale en 2015, doivent bénéficier de cette PS non contributive. Tels sont les défis titanesques que le Ministère de la Population, de la Protection Sociale et de la Promotion de la Femme (MPPSPF) doit faire face, même si les autres Ministères contribuent de manière directe ou indirecte dans la réduction de cette pauvreté.

Notons qu'à Madagascar la PS revête deux formules : la PS contributive et la PS non-contributive.

2. Comment le MPPSPF agit pour la coordination des opérations sur terrain en matière de Protection Sociale ?

En tant que Ministère, la coordination est la mission régalienne de notre institution. Nous avons l'ambition et le mandat d'offrir un cadre de travail pour tous les acteurs de la protection sociale, en vue de faire respecter les visions et de réaliser les objectifs définis dans la PNPS qui sont respectivement de **bénéficier la moitié de la population cible d'une couverture de protection sociale efficace d'ici 2030 et de réduire à 15% la proportion de personnes vivant en situation d'extrême pauvreté**. Dans ce sens, notre mission est d'élaborer et de coordonner le respect des **cadres juridiques** (lois, Décrets...) et **documents-cadres, mettre en place et gérer les outils de coordination composés, entre autres, de l'Annuaire des acteurs et du registre des Bénéficiaires, le site web de la Protection Sociale à Madagascar, les outils de suivi et de l'évaluation des programmes, la communication institutionnelle... La mise en œuvre est confiée à des Agences d'exécution.**

3. Parlez-nous des programmes phares que le MPPSPF développe dans le pays et des perspectives en la matière dans les années à venir :

Un des programmes phares est le Programme de Filets Sociaux de Sécurité, initié par notre Ministère, conformément à la Politique Nationale de Protection Sociale lancé en 2015 et qui reflète correctement l'esprit de la PNPS. D'autres programmes que nous jugeons aussi pertinents sont mis en œuvre par des partenaires comme l'USAID, le PAM, la GIZ, le FAO, l'UNION EUROPEENNE... Les organisations de la Société civile, en particulier les organisations religieuses ou confessionnelles, mettent en œuvre des initiatives citoyennes qui doivent être considérées, même si leurs programmes sont uniquement à petite échelle.

4. Quels sont les résultats obtenus à ce jour en matière de Protection Sociale non contributive ?

Je vais parler des résultats du programme FSS qui cible plus de 700 000 personnes, que notre Ministère coordonne directement et dont sa mise en œuvre est confiée au FID et à l'ONN. Ce sont des résultats certes importants et louables. L'évaluation formelle est en cours mais des résultats sont déjà visiblement enregistrés aussi bien sur le plan social qu'économique. La majorité de ces populations ont pu jouir de leurs droits fondamentaux (Carte d'identité nationale, éducation, santé...). Des dizaines de milliers de mères de familles en situation de vulnérabilité ont pu se relever, des centaines de milliers d'enfants ont pu bénéficier, entre autres, de soins médicaux, d'alimentation ou d'éducation appropriés. Des infrastructures communautaires ont été, au bénéfice du plus grand nombre, réhabilitées... Ces résultats ont été réalisés en contre partie de transfert monétaire direct sous différentes formes à des ménages vulnérables. D'autres, dans le Sud, ont pu bénéficier des fonds de redressement accompagnés par des appuis techniques pour les permettre de lancer une activité génératrice de revenus.



Plusieurs acteurs, comme la majorité des organisations de la société civile à la base, mettent en œuvre des programmes qui concourent directement ou indirectement à l'atteinte de nos objectifs en protection sociale, et, je reconnais que des bons résultats ont été réalisés.

Dans l'ensemble, ces résultats, même s'ils sont prometteurs restent encore fragiles car ils dépendent fortement de la solidité et du développement de notre économie. Ils ont encore besoin d'être entretenus.

En face de l'ampleur de la mission, nous, le Ministère, avons encore une grande préoccupation : l'inclusivité et la pérennité.

5. Le mot de la fin ?

Avec l'ampleur du défi, nous devrions réfléchir sur l'harmonisation et rechercher le design approprié qui nous permettra d'avancer encore plus vite, et de faire bénéficier ces millions de vulnérables d'une protection sociale.

Le concours de **«tous les acteurs et de tous les secteurs»** en faveur des ménages vulnérables, le **développement de notre économie** capable de financer les charges sociales et la **revitalisation encore davantage de l'esprit de solidarité et de partage entre les citoyens** malagasy nous permettent de gagner notre combat d'offrir une «protection sociale pour tous». Et j'espère bien que ce rêve de leur rendre « à tous », sans exclusion, la dignité humaine est possible !

Si les Transferts Monétaires pour le Développement Humain et les Filets Sociaux Productifs vous sont racontés : LES LEÇONS APPRISSES D'UNE « STUDY TOUR »

Du 12 au 17 Juin 2018, une visite des réalisations du Projet FSS dans les Directions Interrégionales de Fianarantsoa et Manakara a été effectuée par une délégation conduite par Madame Andrea Vermehren, Task Team Leader du Projet auprès de la Banque Mondiale. Ont participé à cette visite, d'autres représentants de la Banque Mondiale du bureau d'Antananarivo, d'un représentant de l'UNICEF et deux représentants du Ministère de la Population.

La visite qui a été baptisée comme un voyage d'étude (*study tour*) a servi à apprécier de manière holistique chacune des deux sous composantes phares du Projet FSS, la sous composante Filets Sociaux Productifs dénommée également Argent Contre Travail Productif (ACTP) et le Transfert Monétaire pour le Développement Humain (TMDH). Ainsi, au-delà d'une appréciation générale des opérations de transferts monétaires aux bénéficiaires du Projet, les échanges et discussions lors de la visite se sont portés essentiellement sur les « mesures d'accompagnement » par rapport à ces transferts.

Pour les activités relatives à l'ACTP, dont l'objectif principal est l'amélioration de la base productive des ménages bénéficiaires, au-delà des travaux d'aménagement en vue de la conservation de l'eau et une optimisation de l'exploitation des ressources naturelles, l'inclusion productive est légitimement appréciée avec la mise en place d'un mécanisme qui tend à engager opérationnellement les bénéficiaires pour le renforcement de leur sécurité alimentaire et la production à l'échelle familiale. Cette assertion est démontrée par les diverses dotations issues des unités de production que les bénéficiaires ont réalisées eux-mêmes :

- Partage de jeunes alevins issus de bassins piscicoles communautaires ainsi que des jeunes plants de caféiers et plantes à huiles essentielles (Ravintsara) issus des pépinières communautaires dans le district d'Isandra ;
- Mise en place de pépinières communautaires (caféiers et ravintsara) ainsi que de jeunes rhizomes de banane plantain par la technique « PIF » qui seront par la suite partagés entre les bénéficiaires eux-mêmes dans la Commune de Marofarihy Manakara ;
- La participation du Projet dans le regabaritage d'un canal principal dans la plaine de Marofarihy Manakara démontre à juste titre l'existence d'une synergie active du Projet avec les Services Techniques déconcentrés telle la Direction Régionale de l'Agriculture et de l'Elevage.

Pour le TMDH, les activités développées dans les « espaces de bien-être » ont grandement intéressé les visiteurs étant donné que ces espaces constituent un berceau idéal tant pour la redynamisation de la cohésion sociale que pour le changement de



Rencontre avec les bénéficiaires dans le Fokontany Andranovolo - Vohitrandry Vohipeno

comportement des bénéficiaires du Programme. En effet, les thématiques qui y sont développées s'adressent non seulement aux femmes mais également aux hommes ainsi qu'aux autres membres de la communauté non bénéficiaires du Projet. Si le slogan qui anime ces espaces de bien-être est « *Etre élue, être Leader, être une femme responsable et ayant la Confiance en soi* », les sujets développés dans ces espaces s'articulent sur 4 axes principaux :

- La Gouvernance citoyenne qui concerne l'appui des bénéficiaires pour la démarche d'obtention d'acte d'état civil, de la carte d'identité nationale, de la participation active dans les activités communautaires,
- Les Pratiques familiales essentielles (PFE) pour l'accompagnement des femmes parturientes quant à la fréquentation des centres de santé pour leur suivi, la recommandation de l'allaitement maternel exclusif jusqu'à six mois, la diversification alimentaire et nutritionnelle...
- Le Planning familial et la santé reproductive des adolescents (SRA) garants d'un bon équilibre familial et la protection contre les mariages précoces,
- Le Développement de la Petite Enfance (DPE) afin de jeter les bases d'un développement harmonieux des jeunes enfants en préparation à l'âge adulte...

Une visite d'une Association Villageoise d'Épargne Communautaire (AVEC) à Isorana ainsi que l'assistance

à une séance de « Coup de Pouce » à Ambohimahasoa ont renforcé pour les visiteurs qu'un décollage est perçu pour une volonté ferme d'émancipation de ces bénéficiaires en vue de leur autonomisation et le renforcement de leur résilience économique.

Ainsi, dans tous les sites visités tant pour le district d'Isandra que pour le district de Vohipeno, la délégation a été témoin de l'enthousiasme et de l'engagement des bénéficiaires au programme TMDH quant à l'appropriation des mesures d'accompagnement énoncées ci-dessus...

Au terme de la visite des sites d'Isandra (Fianarantsoa) et de Vohipeno (Manakara), étant donné que le constat global des visiteurs pour l'avancement des activités est éminemment positif, diverses recommandations et orientations ont été formulées dont :

- L'insertion de la thématique de production dans la sous composante TMDH (formation sur la fertilisation biologique, cultures maraîchères normalisées, agriculture familiale, lutte phytosanitaire intégrée...);
- La promotion de la scolarisation des jeunes enfants en âge scolaire ainsi que le renforcement de la thématique nutritionnelle (diversification alimentaire et suivi nutritionnel) pour la sous composante ACTP ;
- La préparation de la mise en relation des associations de bénéficiaires avec les opérateurs locaux pour l'écoulement des productions futures (collecteurs de produits de rente et produits agricoles) axé sur le commerce équitable.

Réalisée à mi-parcours de sa durée de réalisation, cette « *study tour* » a révélé la bonne marche des activités du Projet Filets Sociaux de Sécurité qui augure une bonne perspective quant à l'atteinte des objectifs qui lui sont assignés.

A l'issue de la visite des deux districts, la délégation n'a pas omis de féliciter chaleureusement les équipes opérationnelles des Directions Interrégionales de Fianarantsoa et de Manakara pour la bonne organisation de la visite et leur professionnalisme sans faille pour la conduite des activités.



Rencontre de Madame le DG p.i avec les bénéficiaires dans le terroir Ambalamirary - Fokontany Ambalamirarisoa



Marie Claire, quand la vie d'une famille voit la lumière au bout ...

Une mère battante de 54 ans, Marie Claire a 4 enfants et vit à Isandra Fianarantsoa avec son mari et leurs enfants. Bénéficiaire de l'ACTP depuis février 2017, la famille de Marie Claire se trouvait parmi les familles les plus vulnérables dans le terroir de Sabotsy. « Avec mon mari, nous avons eu du mal à nourrir la famille en ce temps, surtout que nous avons eu très peu de récolte en cette période » témoigne-t-elle. Pour générer des revenus, la famille faisait des cultures vivrières et plantait aussi des arachides sur leur parcelle de terrain. En ce temps Marie Claire ne disposait pas de moyen financier suffisant pour acheter des semences ou des jeunes plants mais faire partie des bénéficiaires du programme Argent Contre Travail Productif (Asa Avotra Mirindra) a donné une petite lumière à la famille. « Déjà depuis la première intervention, avec mon mari, nous avons pensé à économiser avec ce que nous percevons avec l'ACTP mais cela n'a pas été faisable avec tout ce que je devais rembourser. Mais plus tard et petit à petit, nous sommes arrivés à le faire, surtout que nous avons reçu des formations en épargne » dit Marie Claire avec fermeté.

Et la lumière fût ...

Dans le cadre de l'ACTP, les bénéficiaires assistent à des rencontres hebdomadaires « Espace Productif » où les agents d'encadrements (prestataires du FID) donnent des formations sur plusieurs thématiques. Ainsi elle a pu économiser jusqu'au 9ème paiement en décembre 130 000Ar. Avec cette belle somme, sans plus attendre, Marie Claire a acheté 2 moutons (un mâle et une femelle). Très attentive durant les rencontres, Marie Claire a retenu l'essentiel. « Cela a été important pour moi d'acheter ce bétail car en attendant que le cheptel grandisse, le fumier récolté sert à fabriquer du compost pour ma plantation » explique-t-elle. En vendant 2 poulets et avec le reste de ce qu'elle a pu économiser, la mère de famille a acheté des semences d'arachides de 10 gobelets (1 000 ar le gobelet). « Avec mon mari, nous avons travaillé dur pour appliquer les techniques de plantation moderne que nous a montrées le FID. La distance à respecter, les engrais... » raconte-t-elle avec enthousiasme. Ainsi donc, lors de notre rencontre avec Marie Claire le mois de juin dernier, la petite famille a pu récolter bien plus que ce qu'elle avait espérée « Je suis émerveillée par notre dernière récolte, nous avons pu avoir 200 gobelets d'arachides avec ce que nous avons planté, c'est encourageant ! » finit-elle sa phrase avec le sourire aux lèvres. Désormais cette famille voit leur vie changée et nourrit l'espoir de continuer ainsi pour l'avenir de leurs enfants.



Kiriniaina Herilala: Un superviseur engagé et passionné de son métier

Dans le cadre de la réalisation des activités sur terrain, le FID fait appel à des agences d'encadrements (AGEC) pour renforcer l'appui aux bénéficiaires dans la mise en œuvre des activités ACTP. Kiriniaina est le superviseur de l'AC Delco, l'AGEC engagé par le FID au niveau du terroir Marofarihy Manakara. Pour sa part, Kiry supervise 5 groupes de travail, dirigés chacun par un chef de chantier. La distance entre ces groupes de travail est en moyenne de 3 km et pourtant avec son vélo, tous les jours Kiry fait le tour de sa visite. « Pour faire le suivi des activités en cours et surtout encourager mon équipe et notamment les bénéficiaires, je dois faire le tour de tous les sites tous les jours. Me voir sur terrain les rassurent et les impliquent encore plus dans le programme. » raconte Kiry. Ce jeune homme de 31 ans est un ingénieur rural, maîtrisant bien ce domaine et de nature ouvert, il est souvent interpellé par les bénéficiaires lors de sa descente dans les sites pour des questions de conseils. A savoir que dans un site, on compte en moyenne 150 ménages. Donc au total Kiry avec son équipe se chargent d'aider environ 750 ménages.

L'espoir d'un avenir meilleur...

Un principe que l'AC Delco a toujours inculqué auprès des bénéficiaires est de toujours voir plus loin dans leur engagement. « Nous incitons fréquemment les bénéficiaires à mettre en pratique les formations qu'ils ont reçues et aussi à commencer à planter maintenant pour l'avenir de leurs enfants. Parmi eux, plusieurs ont déjà leurs petites ou grandes plantations et ils en prennent bien soin » dit le jeune ingénieur avec fierté. Majoritairement, ces plantations sont des caféiers, des girofliers ou des cannelliers...ces dernières, qui d'ici 7 à 10 ans, constitueront une bonne source de revenus aux ménages bénéficiaires. A rappeler que dans le cadre du programme ACTP, des jeunes plants issus des pépinières du groupe de travail sont distribuées pour que les bénéficiaires puissent planter dans leur domaine. « En tant que superviseur, je peux vous assurer à 95% que le niveau de vie des bénéficiaires dans le terroir Marofarihy va beaucoup s'améliorer. Grâce au programme ACTP, ils ont pris conscience de l'importance d'agir maintenant pour l'avenir de leurs enfants et ont jusque-là fait le nécessaire pour cela » témoigne Kiry avec enthousiasme. D'après lui, les bénéficiaires sont attentifs aux conseils et aux aides qu'il donne pour améliorer leur vie. Comme eux, Kiry souhaite que le programme se poursuive pour l'année 2019 afin d'assurer un résultat encore meilleur pour la population locale.

Passation de Flambeau entre l'ancien et le nouveau Task Team Leader de la Banque Mondiale, Andrea Vermehren et Laura Rawlings . Une soirée conviviale a eu lieu pour remercier Andrea et souhaiter la bienvenue à Laura.

Durant la soirée à table avec Madame DG p.i du FID



Laura RAWLINGS le nouveau Task Team Leader à la Banque Mondiale...



Ambiance conviviale durant la soirée de bienvenue... :)



www.fid.mg

Bulletin d'information édité par :



FONDS D'INTERVENTION
POUR LE DEVELOPPEMENT
MADAGASCAR



Direction Générale

Lot III M 39 - Ouest Ambohijanahary
Antananarivo 101



dirgen@fid.mg



(+261) 20 22 361 50

«Traikefa tranzambato
Fiahiana ty miato»

Suivez-nous :



Service Communication :

Téléphone : (+261) 32 07 198 07 / (+261) 32 07 199 56 // E-mail : cscomm@fid.mg